

Genève, le 30 mai 2016

## Courrier des lecteurs

Dans les débats électoraux, on simplifie souvent les enjeux : ainsi, à Genève, dans la perspective des votations du 5 juin, on oppose volontiers culture institutionnelle et culture alternative.

Cette opposition est fautive : ces deux formes de culture se complètent et se nourrissent l'une de l'autre. Les jeunes artistes commencent souvent dans les espaces de créativité mis à disposition par les autorités. S'ils ont du talent, ils vont alimenter, un jour les grandes maisons d'opéras ou de théâtres.

Tel a été le cas de Christoph Marthaler, Robert Sandoz et Omar Porras. Ce dernier incarne parfaitement cette évolution : il a commencé dans le métro parisien, poursuivi dans les espaces alternatifs genevois, créé le Théâtre Malandro, réalisé des mises en scène dans de nombreux théâtres et opéras, avant de prendre la direction du Théâtre Kléber-Méleau.

Ainsi, de même que la culture numérique ne tue pas le spectacle vivant en contribuant à sa diffusion, culture alternative et culture institutionnelle ne s'opposent pas : elles s'enrichissent mutuellement.

Tobias Richter  
Directeur Général